

# Une année avec une illustratrice

Cathy Castronovo

CP/CE1

Ecole La Rocaille de Merxheim

## 1. Les étapes du projet

L'idée est partie de notre projet d'école de l'année « Aimer lire ». Le plaisir de lire passe par l'accent mis sur les auteurs et illustrateurs, et si possible par des rencontres. Les grandes classes ont bénéficié de la venue d'une auteure, Muriel Zürcher, par le biais de l'opération « rencontre d'écrivains » organisée par l'académie de Strasbourg. Pour la classe de CP/CE1, nous avons eu l'occasion de prendre contact avec une illustratrice, Anne Mahler, qui était enthousiaste à l'idée de travailler avec nous. La classe de CP organise chaque année des rencontres de lecture avec la grande section de maternelle, auteur d'un thème ou d'un auteur. La sélection des livres choisis pour l'année en cours était donc illustrée par Anne Mahler.

Très vite, une correspondance s'est installée entre la classe de CP/CE1 et l'illustratrice. C'était une première pour elle. Elle a d'ailleurs été touchée et enthousiasmée par ces échanges. Les enfants de la classe ont l'habitude d'écrire des histoires personnelles, souvent à la manière d'un auteur découvert en classe. Anne Mahler illustre une série d'albums qui ont pour héroïne la sorcière verte.

J'ai proposé aux enfants d'écrire ensemble une nouvelle aventure de la sorcière verte. Rapidement j'ai senti que l'histoire collective allait être difficile parce que chacun voulait avoir quand même son histoire, surtout les CE1. Il fallait trouver une idée pour que chaque enfant puisse avoir sa page dans le livre. Après la lecture d'albums comme « Le loup qui voulait faire le tour du monde » d'Oriane Lallemand, ou « « Bon appétit Monsieur Lapin » de Claude Boujon, et de multiples histoires de sorcières, le tour du monde de la sorcière s'est un peu imposé. Disons que j'ai bien poussé dans ce sens.

Une autre étape importante a été le Salon du livre de Colmar où Anne Mahler était invitée par la librairie du Liseron. Nous avons participé à un concours de l'association aBéCéDaire de Colmar. Nous avons inventé une recette de sorcière « Le cake aux limaces » et fabriqué un grimoire. C'était l'occasion de motiver toutes les familles à se rendre à ce salon, admirer notre œuvre qui a été primée et rencontrer l'illustratrice.

Nous sommes partis de l'idée que la sorcière verte en avait assez du cake aux limaces et qu'elle allait faire le tour du monde pour découvrir d'autres plats. Chaque enfant a choisi un pays que lui ou sa famille a visité, un pays dont il a entendu parler ou qu'il a trouvé sur le planisphère.

Un travail de géographie a permis de bien situer tous les pays et chacun a cherché chez lui une spécialité de ce pays que la sorcière pourrait goûter. Nous avons collecté aussi des images de ces pays pour nous imaginer un peu l'environnement et nous avons choisi une image spécifique pour chacun des pays. C'est une ouverture culturelle et la création de quelques repères précis.

Nous avons écrit ensemble la situation de départ et plus tard la fin de l'histoire. Il a fallu passer au vote à plusieurs reprises. Chaque enfant a ensuite écrit sa page : sa partie de l'histoire qui concerne son pays, un travail individuel, relu par binôme, étayé avec l'aide de la maîtresse, et chaque texte a fait l'objet d'une relecture collective.

Les modifications n'ont été faites qu'avec l'accord de l'intéressé. C'est un point très important pour garder le statut d'auteur. Certains enfants tenaient à la structure de certaines phrases et ils n'ont pas accepté des modifications proposées. Le titre a aussi été voté.

Il s'agissait ensuite d'illustrer sa page. Les enfants se sont servis des dessins de la sorcière d'Anne Mahler et des photos des pays pour créer l'environnement.

Durant tout ce chantier d'écriture, la correspondance avec l'illustratrice a continué. Les enfants racontaient la vie de la classe et où ils en étaient dans leur chantier d'écriture. C'était un point très important dans la motivation de travail, en attendant la visite de l'illustratrice dans la classe.

La rencontre a enfin eu lieu ! Anne Mahler a été étonnée de l'implication des enfants et de leur envie de se mettre immédiatement au travail avec elle.

*Voir le compte-rendu de la visite page 18.*

## 2. Les impacts d'un tel projet dans la classe

La vie de la classe a vraiment tourné autour de ce projet.

Le travail a pris du sens. Les enfants ont compris que la production d'écrit était destinée à quelqu'un qui va lire et apprécier leur texte. « Est-ce que ça va lui plaire ? Les gens qui vont lire ça vont rigoler ! »

Ils ont réfléchi à varier le vocabulaire, à structurer les phrases, à formuler les phrases interrogatives, à respecter la concordance des temps, ce qui n'est pas forcément facile. Cependant, en lisant les différents textes les uns après les autres, ils comprennent à l'oreille si le temps convient ou pas. Il fallait aussi travailler un peu le niveau de langue et la différence entre le langage parlé et le langage écrit, surtout dans les dialogues.

Ils ont eu très envie d'écrire, même au CP, et d'aller plus loin que la petite phrase qui raconte un vécu. Ils se sontentraîdés parce qu'il s'agissait d'un engagement de la classe par rapport à quelqu'un d'extérieur. Tout le monde s'est senti responsabilisé par l'échéance de la visite.

Ils sont devenus très sensibles aux couleurs, aux fonds, aux petits détails dans les illustrations.

L'envie de lire et le plaisir sont très présents. Les enfants apportent de très nombreux livres de sorcières mais aussi des documentaires sur les pays concernés par notre chantier. Certains enfants ont fait à la maison une présentation de leur recette sur un panneau à afficher en classe.

Le travail personnel ne pose plus de problème, ils ont toujours quelque chose à faire, continuer l'histoire, recopier un texte, faire encore une illustration, tout le travail personnel qu'ils peuvent mettre dans une boîte à chaussures personnelle qu'ils ont décorée à la rentrée et qui contient tous les écrits qu'ils ont aimés et recopiés dans l'année.

Ils ont compris qu'on peut se tromper, recommencer, améliorer et qu'il faut du temps pour arriver à un beau résultat, que ce soit pour les textes ou pour les illustrations. L'illustratrice leur a expliqué aussi qu'elle avait du mal parfois à trouver le bon dessin ou la bonne idée, qu'elle recommençait souvent, qu'elle se laissait le temps.

Chaque enfant a maintenant hâte d'avoir un exemplaire du livre en main et de le présenter à sa famille. Il est important d'avoir un beau travail fini, quelque chose de soigné et qu'on est fier de présenter. Les étapes du travail vont être exposées à la fête de fin d'année de l'école. Ils pourront ainsi revoir le cheminement et être au-delà du moment présent et du produit fini.

Ce projet a mobilisé tous les enfants quelles que soient leurs difficultés scolaires ou comportementales. Les enfants ont réellement éprouvé leur statut et leur responsabilité d'auteur qui ont été encouragés et approuvés par Anne Mahler. Elle leur a d'ailleurs conseillé d'envoyer un exemplaire de leur histoire à l'auteur de la série de la sorcière verte. Il y a là un jalon important dans l'estime de soi au moment de leur scolarité où ils entrent réellement dans la lecture et l'écriture. Ils se sont sentis importants !



*Dessin que l'illustratrice a offert à la classe pour illustrer la couverture de l'histoire écrite par les enfants.*

**Compte rendu  
dans le cahier de vie des enfants**

**La visite d'Anne Mahler**

Anne est venue nous voir à l'école jeudi 16 avril !

Nous lui avons d'abord posé quelques questions :

Combien de temps faut-il pour illustrer un livre ?

Il faut en moyenne deux mois, mais ça peut être plus long, quand on a par exemple plusieurs livres à faire en même temps.

Comment lui est venue l'idée d'être illustratrice ?

Anne a toujours aimé dessiner. Déjà toute petite, elle dessinait beaucoup.

Pour bien dessiner il faut beaucoup s'entraîner.

Il faut beaucoup recopier des dessins qu'on aime bien. Par exemple, quand elle était petite, c'était le temps des premiers Pokémon. Il y en avait 100. Anne les a tous dessinés. Anne nous a montré un dessin qu'elle a fait quand elle était petite, mais elle n'y avait pas mis son nom, ni la date.

Alors c'est très important : il faut toujours écrire son nom et l'année sur un dessin que l'on vient de faire.

Comment on a l'idée des couleurs ? Comment on les choisit ?

On choisit les couleurs qui vont bien ensemble, ça s'appelle faire des ambiances colorées.

Anne a appris ça à l'école. Après le lycée, elle est entrée dans une école pour apprendre le dessin : l'école Pivaut, à Nantes. Là, pendant trois ans, elle n'a fait presque que dessiner.

Ensuite Anne nous a montré des carnets de croquis : ce sont des carnets « de brouillon », où elle s'entraîne et cherche ses idées.

Elle nous a apporté aussi des planches originales : les dessins, en grand, qui sont reproduits dans les livres. Elle travaille à la peinture à l'huile. C'est une peinture qui met environ une semaine à sécher. Alors elle ajoute les petits détails après, avec un ordinateur.

Anne avait lu notre histoire : « La sorcière verte fait le tour du monde » et elle l'a beaucoup aimée. Elle trouve aussi nos illustrations magnifiques ! Mais notre livre n'est pas tout à fait terminé.

Alors après, nous avons travaillé sur la couverture de notre ouvrage.

Sur une grande affiche Anne a noté nos idées, mais pas avec une liste, avec des dessins. Elle a fait une petite vignette pour chaque idée.

Elle nous a expliqué que la couverture doit donner des informations que le titre ne donne pas, qu'elle doit donner aux gens envie de lire le livre, et qu'elle ne doit pas révéler les surprises de l'histoire (et surtout pas la fin !). Le personnage principal doit être dessiné sur la couverture comme dans les pages du livres : avec les mêmes vêtements.

Nous avons voté pour nos idées préférées, et comme il était difficile de se mettre d'accord, c'est Anne qui a finalement choisi la couverture.

Pendant la récréation Anne nous a fait un cadeau : elle a dessiné la couverture de notre livre !

**Ensuite Anne nous a appris à dessiner la sorcière verte.**

Il faut d'abord faire la tête, en haut de la feuille, puis le cou (un petit carré), puis le haut du corps (un triangle) puis le bas du corps (un ovale), ensuite les jambes et les pieds, et enfin les bras et les mains.

Quand elle travaille chez elle, pour dessiner des expressions du visage, des attitudes, des gestes, Anne demande à quelqu'un de les mimer. Elle prend des photos dont elle se sert ensuite pour dessiner.

Enfin Anne nous a proposé de faire un livre pop-up des pays traversés par la sorcière verte : une sorte de carnet de voyage. Chacun a fait sa sorcière verte et le lieu découvert par la sorcière lors de sa visite dans le pays choisi. Ensuite il a fallu les découper et les coller pour faire une page animée.

C'était un long travail, alors nous n'avons pas terminé. Nous enverrons des photos à Anne pour lui montrer le résultat.

A la fin de cette matinée bien remplie, Anne est repartie pour travailler à une autre histoire.

Le temps est passé très vite ! Nous avons beaucoup aimé travailler avec Anne.

La classe de CP/CE1